Photos Jérôme Houyvet
Textes Erwan Crouan

VOL AU-DESSUS DU LITTORAL DE BRETAGNE

FINISTÈRE

DOSSIER DE PRESSE

BIG RED 1 EDITIONS
free since 1944

VOL AU-DESSUS DU LITTORAL DE BRETAGNE
FINISTÈRE

Presque une folie… Celle de vouloir survoler l'ensemble des côtes de Bretagne seul à bord de mon paramoteur, l'engin aérien motorisé le plus simple du monde, pour découvrir et photographier les merveilles qui défilent sous mes pieds. Un rêve devenu réalité avec ce second tome de mon « *Vol au-dessus du littoral de Bretagne* ».

Après les rivages d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-d'Armor, je vous invite au-dessus du littoral du Finistère, pour une nouvelle aventure aérienne et photographique entre Locquirec et l'anse du Pouldu. Près de mille quatre cents kilomètres de découvertes et d'émerveillement au-dessus de cette côte déchiquetée, parsemée de plages sauvages, de phares symboles d'une culture maritime à jamais ancrée dans le cœur de ses habitants, d'îles légendaires que l'on rêve d'explorer un jour, de petits ports refuges et d'espaces naturels magnifiquement préservés. Le Finistère m'a définitivement conquis grâce à ses paysages uniques, ses eaux turquoise bordées de sable blanc, ses bleus indigo et ses verts émeraude, formant une palette de couleurs subtiles ponctuées de lumières marines.
Patience, humilité et respect face à l'immensité de ce bout du monde m'ont permis de réaliser ce rêve aérien et de pouvoir partager mes émotions photographiques avec vous.

Merci d'embarquer avec moi et bon vol…
Jérôme Houyvet

Roguennic Cléder

VOL AU-DESSUS DU LITTORAL DE BRETAGNE

FINISTÈRE

VOLUME 2

Avec ses mille quatre cents kilomètres de linéaire côtier, îles incluses, le Finistère est le département le plus maritime de France. Penn ar Bed, « la tête du monde »en breton, le Finistère est un carrefour naturel entre la Manche, la mer d'Iroise et le golfe de Gascogne. Déchiquetées par les déferlantes hivernales, ses côtes et ses landes battues par les vents sont bien défendues. Falaises abruptes, chaos granitiques, cordons dunaires et fortifications de Vauban montent la garde ! L'été, des eaux turquoise tentatrices se prélassent au soleil entre rias et abers, tandis qu'un chalutier rentre au port, chargé de frétillantes langoustines qui contenteront le fin gourmet exigeant. À moins qu'il ne préfère des ormeaux ou du bar de ligne… En Finis terrae, à la « fin de la Terre » les côtes baignées par le Gulf Stream sont exotiques et pleines de surprises. Les champs de pommes de terre ont vue sur mer, les phares s'accrochent comme des moules à leur rocher et les ferries rongent leurs amarres, impatients de partir en croisière vers Cork ou Plymouth !

Paradis des surfeurs avec ses immenses plages de sable, le Finistère fait également le bonheur des amoureux de la nature, avec des paysages d'une diversité exceptionnelle. Après un premier ouvrage sur la côte nord de la Bretagne, Jérôme Houyvet continue en Finistère son vol initiatique au-dessus des côtes de la péninsule, envoûté par le subtil parfum d'oyat, de goémon et d'embruns iodés du « Phare-Ouest ». Les prises de vues aériennes du « photographe goéland » s'attardent ici sur la pointe bretonne, dont il révèle la majesté océanique, en attendant de compléter la trilogie par une dernière campagne de pêche photographique, au-dessus de la côte sud de la Bretagne.

Erwan Crouan, auteur des textes

Historien de formation et professeur d'histoire-géographie, Erwan Crouan est également auteur depuis une vingtaine d'années de nombreux articles et ouvrages consacrés à la Bretagne. Amoureux de tous les aspects de la péninsule, il se passionne aussi bien pour les sessions les plus extrêmes de surf et de windsurf que pour le voyage épique d'un bateau viking pour la revue Chasse-Marée. Envoûté par la nature sauvage et mystérieuse de la Bretagne, sa terre natale, il parcourt landes et côtes rocheuses en quête d'inspiration.
Il signe aujourd'hui les textes de cet ouvrage, hommage à la passion qu'il porte à son territoire.

Volume 2 - Finistère

- Format à l'italienne 21 x 29 cm
- Couverture rigide sous sur-couverture
- 192 pages
- Plus de 180 photos couleurs
- Edition bilingue français-anglais
- Prix public : 29,90 € TTC
- Parution : mai 2019

ISBN : 978-2-919257-20-1

Relations Presse - Florence Beauvois
Tél. 06 50 10 82 75
florencebeauvois@hotmail.com

Des plages sous tous les angles

Comme de nombreuses communes bretonnes, Locquirec, en breton *Lokkirec*, doit son nom à un saint. Au préfixe *loc*, qui annonce un lieu sacré, s'ajoute celui de saint Guirec. La commune est située sur la berge ouest du Douron, rivière qui fait office de frontière entre les départements du Finistère et des Côtes-d'Armor. Naturellement imbriquée entre la mer, les habitants de la commune se sont naturellement autrefois la récolte du goémon, qui servait d'engrais pour l'agriculture. Aujourd'hui, la station balnéaire s'apprête plus que jamais sur ses magnifiques plages, dont celle du port, exposée au sud-ouest, ce qui la protège des vents d'ouest. La plage de Pors ar Villes, à droite sur l'image, est davantage ouverte sur l'océan. Quant à celle des Sables-Blancs, elle est la plus prisée des habitants des environs comme des visiteurs pour la qualité de son sable fin. A la belle saison on y apprécie de magnifiques couchers de soleil les pieds dans le sable.

Beaches at every turn

Like many Breton villages, Locquirec or in Lokkirec in Breton, owes its name to a saint. The prefix loc, which announces a place of worship, is followed by saint Guirec. The village is located on the western banks of the Douron, the river which acts as the border between the departements of Finistère and Côtes-d'Armor. Naturally in tune with the sea, the village residents once harvested kelp, which was used as a fertilizer in farming. Today more than ever, the seaside resort relies on its magnificent beaches, including that of the port, protected from the westerly winds by its south-west aspect. The beach of Pors ar Villes, on the right in the image, is more open to the ocean, while the beach of Sables Blancs is popular with local residents and visitors alike for the fine sand. In the summer season, you can enjoy wonderful sunsets set on the sand.

La baie des Robinsons

Station de tourisme depuis 1926, Carantec est célèbre pour ses plages de la Grève Blanche et de « Tahiti ». La commune est également reconnue pour ses ostréiculteurs. Les bassins sont nombreux du côté du chemin des Huîtres, dont certaines se dégustent dans des établissements parisiens comme le Griffon. Des chantiers de Carantec ont participé au développement des bateaux de plaisance, en particulier avec le Cornouran, célèbre « yole » de quatre mètres et demi. La baie de Morlaix était déjà au XIXe siècle un lieu privilégié de la régate. Certains marins célèbres, comme Jean Féat, n'hésitaient pas, lors des manœuvres, à donner leurs ordres en français et en breton, pour irriter leurs adversaires en retour ! C'est de Carantec que Louis Bernicot partit en août 1936 à bord de l'*Aouéla*, corte de douze mètres et demi de long construit au chantier Magueron, pour une circumnavigation du globe en solitaire d'une durée de près de deux ans.

Robinsons' Bay

A tourist resort since 1926, Carantec is famous for its beaches of La Grève Blanche and "Tahiti". The town is also famous for its oyster farming, and several parcels sit along the Chemin des Huîtres (Oyster Street). Oysters from here are enjoyed in Parisian establishments including the historic Le Griffon. Carantec's shipyards have been developing pleasure boats for many years, and particularly the Cornouran, a famous four-metre-and-a-half-long yole. Back in the 19th century, the Bay of Morlaix was a leading location for regattas. During races, some famous sailors such as Jean Féat, would even give their orders in French and Breton, so as to mislead their opponents! It was from Carantec that in August 1936, Louis Bernicot left on board the Aouéla, a twelve-and-a-half-metre-long cutter built at the Magueron shipyard, for his single-handed circumnavigation of the globe, a feat which took nearly two years.

Enez Vaz

L'île de Batz, *Enez Vaz* en breton, a connu une communauté monastique fondée au VIe siècle par Paul Aurélien, moine évangélisateur gallois qui devint le premier évêque de Léon, puis Saint Pol. Il aurait, selon la légende, terrassé sur l'île un dragon ou « Tuff ar Zarpant », le Tête du Serpent. Du prieuré de Paul Aurélien subsiste une ruine nivelée à la vieille nuit classée monument historique en 1960. Chaque été, une procession vient y célébrer saint Anne, patronne de la Bretagne. Le phare haut monumental de l'île est le phare allumé en 1836. Construit en granit provenant de l'île-Grande, et haut de quarante-deux mètres, il culmine en réalité à soixante et onze mètres au-dessus des flots. Son feu principal porte à une distance de vingt-trois milles marines, soit quarante-deux kilomètres. Aujourd'hui automatisé et classé au titre des Monuments historiques, il est ouvert au public et offre un panorama à couper le souffle.

Enez Vaz

The Île de Batz, or Enez Vaz in Breton was once a monastic community founded in the 6th century by Paul Aurélien, an evangelical Welsh monk who became first bishop of Léon, then Saint Pol. According to legend he defeated a dragon on the island at the "Tuff ar Zarpant" or the Serpent's Head. The ruins of Paul Aurélien's priory are now open to visitors but have been listed as a Historical Monument since 1960. Every summer, there is a procession to the island to celebrate Saint Anne, patron saint of Brittany. The tallest building on the island is the lighthouse which was first lit in 1836. Built of granite from the Ile Grande and standing forty-two metres high, in reality it towers seventy-one metres above the waves. Its main light carries twenty-three nautical miles, or forty-two kilometres. Now automated and listed as a Historical Monument, it is open to the public and offers a breathtaking view.

Carte postale

Le phare de Pontusval rayonne au milieu des magnifiques chaos rocheux de la pointe du Bug. Pol. Carte postale en activité depuis 1969, il veille de ses tons éclats blanc et rouge sur des parages tourbillons liés à de nombreux naufrages, en relais des phares de l'Ile-Vierge et de l'Ile de Batz. Culminant à dix-huit mètres au-dessus des flots, il fut d'abord alimenté à l'huile végétale, puis au pétrole, avant d'être électrifié en 1951. Classé au titre des Monuments historiques, le phare est privé et ne se visite pas, mais il est populaire auprès des photographes qui viennent en nombre célébrer à plus d'un titre cet « œil de la » qui un dragon légendaire autrefois fut participant à la mer par deux chevaliers. Le 17 juin 1778, au début de la guerre d'Indépendance américaine, un combat naval opposa, au large de la pointe, la frégate française *Belle Poule* et le vaisseau anglais *HMS Arethusa*.

Pontusval

The Pontusval lighthouse shines out across the magnificent rocky chaos of the point of Bug. Pol. Still operational picture-postcard building since 1969, its three white and red lights watch over the rocky waters, the site of many shipwrecks, working in tandem with the lighthouses on the Ile-Vierge and Ile de Batz. Reaching a height of eighteen metres above the waters, it was initially powered by vegetable oil, then oil, before electrification in 1951. Listed as a Historical Monument, the lighthouse is private and not open to the public, but it is popular among photographers! Incidentally the location is famous for more than one reason, because it was from here that the legendary dragon was thrown into the sea by two knights. On 17 June 1778, at the beginning of the American Revolutionary War, a naval battle raged off the headland between the French frigate, Belle Poule and the English ship HMS Arethusa.

La baie des Anges

Fleuve côtier de plus de trente kilomètres, l'Aber Wrach'h s'ouvre sur l'océan via un large estuaire de deux kilomètres, au milieu duquel un petit archipel flotte à marée haute. D'une hauteur de vingt-trois mètres au-dessus des plus hautes mers, le phare en granit de l'Ile-Wrach'h (*phare de droite*) y mesure la garde depuis le 15 août 1840, soit le même jour que le premier phare de l'Ile-Vierge. Selon les horaires de marées, le public peut y découvrir différentes expositions ou manifestations culturelles. Dans la baie abritée, à côté de l'abbaye et de la plage des Anges, les catamarans et les windsurfs profitent des vivres pour voler sur l'eau. C'est dans cet estuaire que se situait le port d'attache du *Bel Espoir II*, qui donna le goût de la mer et de la vie à des jeunes en difficulté. Il sera bientôt remplacé par un troisième navire du même nom, qui perpétuera l'esprit d'ouverture du célèbre et généreux Père Jaouen.

The bay of Angels

A coastal river over thirty kilometres long, the Aber Wrach'h flows into the ocean through a two-kilometre-wide estuary, in the middle of which a small archipelago floats at high tide. Towering twenty-three metres above the highest seas, the granite lighthouse on the Ile Wrach'h (pictured right) has stood guard here since 15 August 1840, the same day as the first lighthouse on the Ile-Vierge. Depending on the tides, visitors can discover various exhibitions and cultural events here. In the sheltered bay, next to the abbey and the beach of the Anges, catamarans and windsurfers use the breeze to fly across the water. This estuary is the home port of Bel Espoir II, which introduces disadvantaged youngsters to the sea and gives them life experiences. It will soon be replaced by a third ship with the same name, perpetuating the spirit of openness of the famous and generous Father Jaouen.

Le grand torrent

Longue de sept kilomètres, *Enez Eussa*, Ouessant en français, est la plus grande des Iles du Finistère. Carrefour stratégique, le navigateur grec Pythéas y serait passé dans l'Antiquité, et quelques batailles navales eurent lieu au large de l'île, dont la bataille d'Ouessant en 1778, au moment de la guerre d'Indépendance américaine. Au sud, l'île est balayée par un fort courant de sept à neuf nœuds dans le passage du Fromveur, le « grand torrent ». Il est balisé par plusieurs phares, dont celui de Nividic, haut de trente-cinq mètres. C'est dans ce courant qu'a été installée une hydrolienne de l'entreprise Sabella, première du genre à être raccordée au réseau électrique français. Son rotor d'une diamètre de dix mètres, doit couvrir 15% de l'approvisionnement électrique de l'île d'Ouessant. Avec l'hydrolien, l'éolien et l'énergie solaire, Ouessant a pour ambition de produire à terme 80% de son électricité.

The Great Torrent

Seven kilometres long, Enez Eussa or Ushant in English, is the largest of the islands of Finistère. A strategic crossroads, the Greek explorer Pytheas would have passed through here in Antiquity and several naval battles took place off the island, including the Battle of Ushant in 1778 at the time of the American Revolutionary War. In the south, a strong current of seven to nine knots sweeps past the island in the Fromveur passage (Great Torrent in Breton). This passage is marked by several lighthouses, including the thirty-five-metre-tall Nividic. It is in this current that a prototype tidal turbine in this current, the first of its kind to be connected to the French electricity network. Its rotor, ten metres in diameter, should cover 15% of the electricity supply for Ushant Island. With tidal and solar power and wind energy, Ushant eventually aims to produce 80% of its own electricity.

Paré à virer !

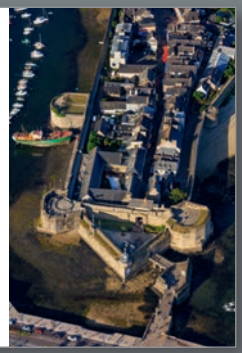
L'archipel des Glénan est situé à une quinzaine de kilomètres de la côte sud de la Cornouaille. Composé d'une dizaine d'îles, dont les principales sont le Loc'h, Penfret et Saint-Nicolas *(photo de gauche)*, l'archipel n'en formait qu'une seule il y a 5 000 ans, quand la mer était six mètres plus bas. Fort Cigogne *(photo de droite)* rappelle l'intérêt stratégique des Glénan, dont il est le centre. Édifié en 1776, avec une garnison de quatre-vingt-soldats, le fort interdisait aux corsaires anglais l'accès à la Chambre, le meilleur mouillage de l'archipel. Malheureusement, les canons ne portaient pas jusqu'à Penfret, qui fut occupé par les Anglais en 1795. Sa nouvelle, construite au début du XV siècle, sert d'amer pour les plaisanciers, très nombreux chaque été aux abords de l'île Saint-Nicolas, où accostent les vedettes. Deux visites y accueillent hommes et longueurs, et le restaurant se trouve juste-au-dessus... La plage qui relie l'île à celle de Bananec offre des teintes tropicales, qui incitent à la baignade ou à la plongée.

Prepare to change tack!

The archipelago of Glénan is fifteen kilometres off the southern coast of Cornwall. Comprised of around a dozen islands, the main ones of which are Loc'h, Penfret and Saint-Nicolas (left photo), 5,000 years ago it was all one island, because the sea level was six metres lower. Standing in the centre of the islands, Fort Cigogne (right photo) reflects the strategic importance of the Glénan. Built in 1776, with a garrison of eighty soldiers, the fort stopped English pirates entering La Chambre, the best anchorage in the archipelago. Unfortunately, the cannons didn't reach as far as Penfret, which was then occupied by the English in 1795. Its tower, built in the early 20th century, is a daymark for the many pleasure sailors, who every summer sail around the Île Saint-Nicolas where the launches berth. Two pools are home to lobsters and crayfish, with the restaurant just above them... The beach that connects the island to that of Bananec offers tropical colours that are an invite to bathe or dive.

Ville close, port ouvert !

Concarneau est un port dynamique dont le cœur historique est la Ville Close, fortification située dans l'estuaire du Moros. L'île-cité fortifiée fait par débordier au-delà de ses remparts, améliorés par Vauban et achevés en 1689. À leur pied, le port de plaisance est un havre abrité, sauf en octobre 1987, lorsque « l'ouragan » et ses vents de deux cents kilomètres par heure anéantirent les pontons et ébouleèrent les hangars, contre les remparts ! Première port thonier d'Europe, Concarneau abrite un musée de la pêche et la plus ancienne station de biologie marine au monde encore en activité. Des chantiers comme Pirlou, second chantier naval privé de France, et Kaiko, spécialisé dans les bateaux de course ou les hydroptères avec l'expertise du navigateur Roland Jourdain, font la fierté du port, ouvert sur le monde et le futur. L'endroit ne rouge pas pour autant son passé, fièrement célébré chaque année lors de la Fête des filets bleus !



Enclosed city, open port!

Concarneau is a dynamic port, the historic centre of which is the Ville Close, a fortification in the Moros estuary. The fortified city-island spilled out over its ramparts, improved by Vauban and completed in 1696. At the foot of the ramparts, the marina is a sheltered harbour. That is apart from in October 1987 when a "hurricane" and its two-hundred-kilometre per hour winds tore up the pontoons and smashed the boats against the ramparts! Europe's leading tuna port, Concarneau is home to a fishing museum and the world's oldest marine biology station which is still operational. Shipyards like Pirlou, France's second largest private shipyard and Kaiko, which specialises in racing boats or these hydroplanes with the expertise of sailor Roland Jourdain, are the pride of the port, open to the world and the future. Without changing its past, proudly celebrated every year during the Fête des Filets Bleus, this outward-looking port is focused on the future.

La cité des peintres

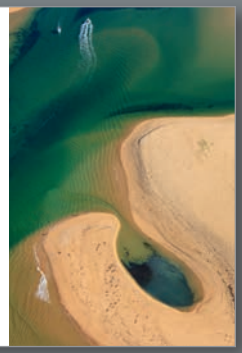
Fleuve côtier de trente-neuf kilomètres, l'Aven se transforme en une ria de six kilomètres, de Pont-Aven jusqu'à son embouchure à Port-Manec'h *(photo de gauche)*. Ce port exportait les produits de la région, dont la pierre de taille ou granit extraite des carrières de l'Aven. Aujourd'hui reconverti en station balnéaire, sa plage perpétue la tradition des cabines de baignoires de la Belle Époque. Près du château du Hénan *(photo de droite)*, centenaille contrôlant la navigation sur la rivière, un moulin à marée du XV siècle a été restauré et fonctionne. À l'instar du Grand Poulguin, moulin et restaurant dont le fief est à Pont-Aven, dans la cité des peintres. Plébiscitée par de nombreux artistes au XIX siècle, la localité accueillit également Gauguin, Bernard et Sérusier après 1886. Surnommée École de Pont-Aven, ce mouvement est une des sources de l'art moderne. Riche de huit cent cinquante sources d'art, un musée retrace cette histoire.

City of painters

A thirty-nine-kilometre-long coastal river, the Aven transforms into a six-kilometre ria, stretching from Pont-Aven to the river mouth at Port-Manec'h (photo on the left). This port exported the region's products, including the stone extracted from the Aven quarries. Now transformed into a seaside resort, its beach continues the tradition of the bathing huts of the Belle Époque. Near the Château du Hénan (pictured right), a sentinel watching over the boats on the river, a 15th-century tidal mill has been restored and, like Grand Poulguin, now features a restaurant. Its millrace is at Pont-Aven, dubbed the City of Painters. Popular with many artists in the 19th century, the town also welcomed Gauguin, Bernard and Sérusier after 1886. Nicknamed the Pont-Aven School, this movement was one of the sources of modern art. A museum featuring a wealth of eight hundred and fifty artworks retraces this rich history.

La rivière aux serpents

La Laïta est un fleuve côtier serpentant de Quimperlé jusqu'à son embouchure du Pouldu, frontière maritime entre le Finistère et le Morbihan. La rivière s'est progressivement ensablée, en particulier à son embouchure avec d'imposantes barres de sable, et les usiniers de plaisance accèdent au port du Pouldu se mêlent de cette barre dangereuse. La ria est sauvage et bordée de nombreux massifs forestiers, dont le plus imposant est la forêt de Carnoët. À l'extrémité sud de cette forêt, l'abbaye Saint-Maurice fut fondée en 1170 par des moines cisterciens en bordure de la Laïta, à l'emplacement d'un lieu nommé *Stor mañvel* « la rivière aux serpents ». Aux abords de cette mystérieuse pierre se sont quatrième d'après les dolmens et menhirs du village et en pic. Appartenant au lieu, le peintre Paul Gauguin s'installa au Pouldu durant l'hiver 1889. Une maison-musée relate son passage.



The snake river

The Laïta is a coastal river that meanders from Quimperlé to the river mouth at Pouldu, the maritime border between Finistère and Morbihan. The river has gradually silted up, particularly at its mouth where there are some imposing sandbars, and pleasure craft navigating to the Port du Pouldu get caught up in this dangerous rip current. The ria is wild and lined with many forests, the most impressive of which is the Carnoët forest. At the southern end of this forest, the Saint Maurice Abbey was founded in 1170 by Cistercian monks on the banks of the Laïta, on a site known as Stor mañvel, or "the snake river". Alongside the ruins of the monastery, around forty species of apple grow which are turned into cider and juice. The painter, Paul Gauguin, who lived there alive, settled in Pouldu in winter 1889. A museum tells his story.

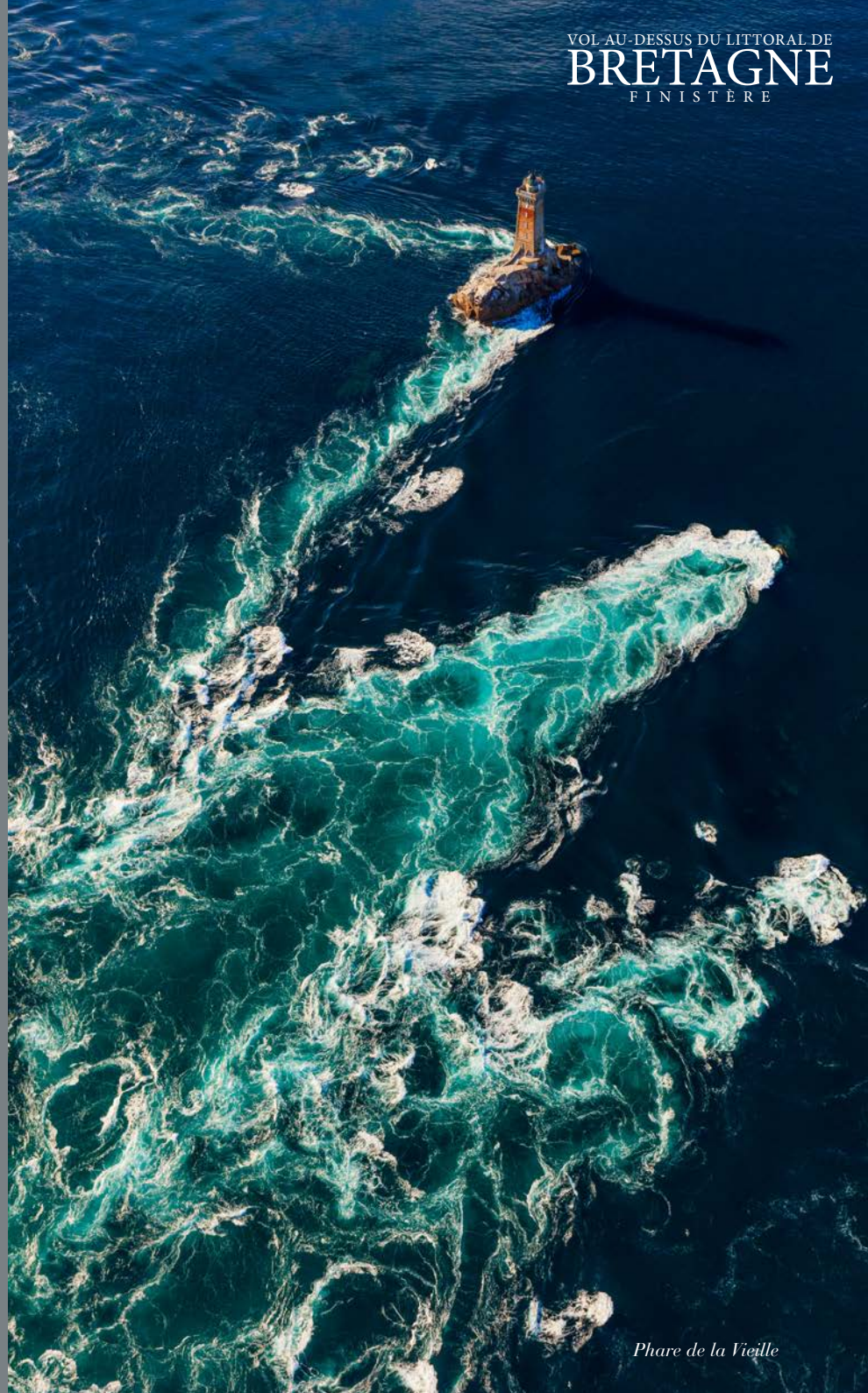
Locquirec
Beg an Fry
Primel-Trégastel
Pointe de Primel
Barnénez
Île Stérec
Île Noire
Carantec - Pointe du Cosmeur
Île Louët - Château du Taureau
Île Callot
Saint-Pol-de-Léon
Château de Kernevez
Roscoff
Île de Batz
Plage du Dossen
Anse du Guillec
Plage des Amiets
(Roguennic Cléder)
Porz Guen
Anse de Kernic
Dunes de Keremma
Chapelle Saint-Guévroc
Grève de Goulven
Brignogan
Phare de Pontusval
Meneham
Guissény - Marais de Curnic
Phare de l'île Vierge
Aber Wrac'h - Île Wrac'h
Presqu'île de Sainte-Marguerite
Aber Benoît
Dunes de Saint-Pabu
Portsall
Chapelle Saint-Samson
Pointe de Landunvez
Penfoul
Argenton
Presqu'île Saint-Laurent
Porspoder
Phare du Four
Aber Ildut - Lanildut
Île d'Ouessant
Phare de Nividic
Tour radar d'Ouessant
Phare du Stiff
Phare du Créac'h
Lampaul - Ouessant
Phare de la Jument
Phare de Kéréon
Île de Bannec
Île de Balanec
Île de Molène
Île de Quéménès
Anse de Porsmoguer
Phare de Trézien
Les Blancs Sablons
Pointe de Kermorvan
Le Conquet
Phare de Kermorvan
Pointe Saint-Mathieu
Phare des Pierres Noires
Fort de Bertheaume
Phare du Petit Minou
Rade de Brest - l'Élorn
Pont de l'Iroise
Brest
Abbaye de Landévennec
Rivière de L'Hôpital-Camfrout
Presqu'île de Crozon
Fort des Capucins
Camaret-sur-Mer
Pointe du Toulinguet
Les Tas de Pois
Plage de la Palue
Cap de la Chèvre
Pointe Saint-Hernot
Plage de l'Île Vierge
Phare du Kador
Anse de Morgat
Pointe de Tal ar Grip
Anse de Ty Mark
Anse de Kervijen
Douarnenez - Tréboul
Pointe du Millier
Pointe de Trénaouret
Pointe du Van
Chapelle Saint-They
Baie des Trépassés
Pointe du Raz
Phare de la Vieille
Phare de Tévennec
Île de Sein
Phare d'Ar-Men
Anse du Cabestan
Audierne
Plage de Gwendrez
Site archéologique de Menez
Dregan
Étang de Kergalan
Baie d'Audierne
Plage de Tronoën
Pointe de la Torche
Phare d'Eckmühl
Le Guilvinec
Loctudy
Île-Tudy
Anse du Pouldon
Île Chevalier
Sainte-Marine
Bénodet
Anse du Groasguen
La Mer Blanche
Archipel des Glénan
Île aux Moutons
Pointe de Beg Meil
Bot Conan
Cap Coz
Port-la-Forêt
Concarneau
Plage de Pouldohan
Pointe de Grignallou
Loc'h Coziou
Loc'h Louargar
Pointe de Trévignon
Plage Dourveil
Île Raguénez
Port Manec'h
L'Aven - Château du Hénan
Kerfany les Pins
Port du Bélon
Anse de Poulguen Per
Brigneau
Merrien
Porz Bali
Doëlan
Anse du Pouldu

JÉRÔME HOUYVET, « photographe goéland »

Photographe professionnel et spécialiste reconnu de la photographie aérienne, l'appétit de Jérôme Houyvet pour l'image et l'aventure est insatiable. Photographe au cœur bien accroché, c'est dans les hélicoptères de la Sécurité Civile qu'il effectue ses premiers reportages aériens durant 3 ans en tant que photographe officiel.
C'est à Hawaii qu'il poursuit sa carrière de photographe en « shootant » pendant plus de 20 ans les plus grands windsurfers et surfers de la planète, devenant l'une des références mondiales de la spécialité.
En 2007 l'ouverture de sa première galerie à Barfleur (Cotentin) élargit son travail vers la photographie de paysages maritimes.
Il se retrouve alors aux commandes de son paramoteur pour réaliser des prises de vues aériennes en autonomie complète.

La rencontre avec son éditeur inaugure une série réputée d'ouvrages et d'expositions de photographies aériennes. La qualité esthétique, très vite remarquée, de son travail lui ouvre les portes des grands magazines nationaux et internationaux.

Avec l'envie de partager toujours plus, il décide de relever un formidable défi suspendu à son aile, en posant son regard de photographe sur un territoire qui le passionne : la Bretagne. Après un premier volume consacré au littoral d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-d'Armor, Jérôme nous dévoile aujourd'hui des images magnifiques et des points de vue souvent inédits dans ce second volume sur le Finistère.



Phare de la Vieille

JÉRÔME HOUYVET,
Un travail reconnu et récompensé

Le travail d'auteur de Jérôme Houyvet fait régulièrement l'actualité et a été à de nombreuses reprises récompensé, comme en 2003 par le prix « *Jeune Talent* » du Festival International de la photographie de mer de Vannes. Il est fréquemment mis en avant dans les médias et dans de nombreuses émissions télévisées : « *Des Racines et des Ailes* », « *Littoral* », « *Midi en France* »...

Retrouvez ses images sur www.jeromehouyvet.com

Présentation du vol 1 de la trilogie sur le plateau de Midi en France – France 3 – 28/11/2017
https://goo.gl/DBmP1c

Phare de l'île Vierge

Île Stérec - Île Noire

VOL AU-DESSUS DU LITTORAL DE

BRETAGNE

FINISTÈRE

UNE DÉMARCHE ORIGINALE…

Plutôt que de simplement « survoler » un territoire, Jérôme Houyvet a choisi le paramoteur pour être libre de venir et revenir photographier avec une extrême exigence chaque site sous différentes lumières, marées et saisons. Avec un impact de nuisances limité autant en bruit qu'en carburant et émission de CO^2, Jérôme Houyvet pilote et photographie seul à bord.

Chaque secteur de vol exploré lentement et à basse altitude offre au photographe une vision panoramique inédite. Une vraie démarche d'auteur, dans la durée et à la recherche des plus belles lumières que la Bretagne sait produire.
Jérôme Houyvet a décidé de consacrer trois ans d'exploration méthodique du littoral et de ses îles pour préparer trois ouvrages inédits.

Anse du Guillec

Grève de Goulven

Aber Wrac'h

Aber Benoît

Presqu'Île Saint-Laurent - Porspoder

Phare du Creac'h Ouessant

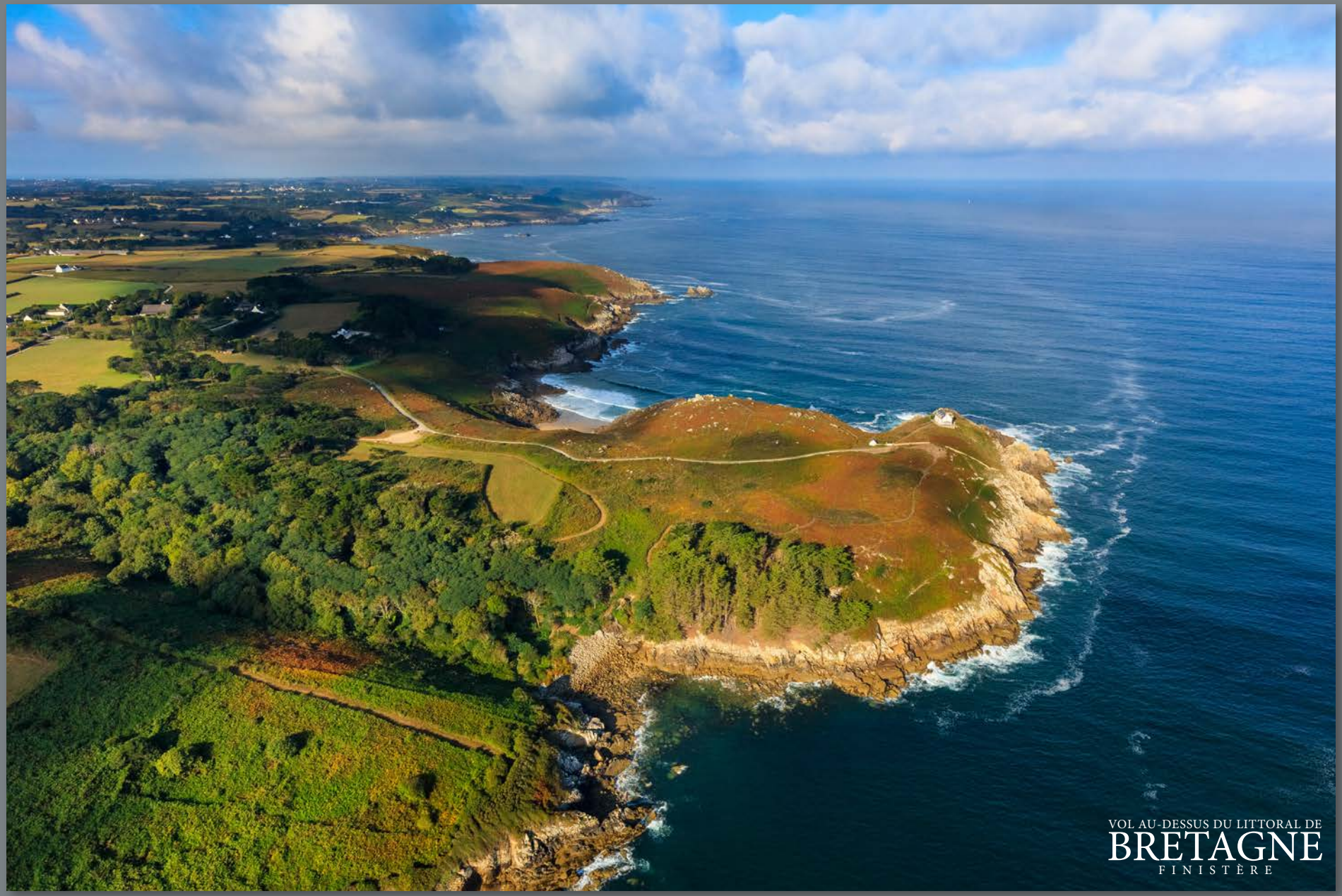
Phare de Kéréon

Île de Balanec

Les Blancs Sablons

Phare du Petit Minou

Phare et Sémaphore du Toulinguet - Crozon



Pointe du Millier

Phare de la Vieille

Étang de Kergalan

Anse du Pouldon - Île Chevalier

Archipel des Glénan

Moëlan-sur-Mer - Porz Bali

Bibliographie de Jérôme Houyvet aux Éditions Big Red One

Vol au-dessus du littoral du Cotentin - 2010
Vol au-dessus du littoral de Normandie - 2011
Vol au-dessus des boucles de la Seine Normande - 2012
Lumières Marines du Cotentin - 2014
Vol au-dessus du Parc naturel régional Normandie-Maine - 2015
Vol au-dessus de la grande baie du Mont-Saint-Michel - 2016
Vol au-dessus de la presqu'île du Cotentin - 2017

La trilogie

VOL AU-DESSUS DU LITTORAL DE
BRETAGNE

Volume 1 : Ille-et-Vilaine - Côtes-d'Armor - mai 2018
Volume 2 : Finistère - mai 2019
Volume 3 : Morbihan - Loire-Atlantique - mai 2020

Vol au-dessus du littoral du Cotentin 2010

Lumières Marines du Cotentin - 2014

Vol au-dessus des boucles de la Seine Normande 2012

Vol au-dessus de la grande baie du Mont-Saint-Michel - 2016

Vol au-dessus du Parc naturel régional Normandie-Maine - 2015

Vol au-dessus de la presqu'île du Cotentin - 2017

Vol au-dessus du littoral de Normandie - 2011

Vol au-dessus du littoral de Bretagne - 2018

L'ÉDITEUR
Éditions Big Red One

Donner un souffle nouveau et contemporain au patrimoine régional, telle est l'ambition, depuis 2008, de cette maison d'édition indépendante, dont l'exigence et la créativité sont la marque de fabrique.

Convaincu que l'avenir du livre papier est dans l'édition de Beaux Livres, les Éditions Big Red One privilégient des sujets inattendus et des mises en pages originales pour « surprendre et surprendre encore ».

La passion de cette maison d'édition pour l'image et l'illustration apporte un nouveau regard sur le patrimoine, l'art de vivre et l'Histoire, à travers des ouvrages de grande qualité.

RELATIONS PRESSE
Florence Beauvois
Tél. 06 50 10 82 75
florencebeauvois@hotmail.com

ÉDITIONS BIG RED ONE
Arnaud Digard
Editeur
1, rue du Maréchal Leclerc
BP 343 - 50003 Saint-Lô cedex - France
Tél. 02 33 57 19 96
contact@bigred1editions.com
www.bigred1editions.com

Chez le même éditeur